



EN MANCHETTES

À LIRE SUR
ruefrontenac.com



Actualités | Travail

Jean Cournoyer aurait déjà nommé un médiateur, s'il était ministre du Travail

De passage à Tout le monde en parle dimanche soir, l'ex-ministre du Travail, Jean Cournoyer, a affirmé qu'il aurait déjà agi dans le conflit qui oppose Quebecor aux 253 lock-outés du Journal de Montréal, s'il était toujours en poste aujourd'hui...

Actualités | International

Adoption de la réforme de la santé aux États-Unis

Vote historique dimanche aux États-Unis : lors d'une rencontre extraordinaire...

Politique municipale

Du pain sur la planche au conseil municipal

L'équipe de Louise Harel tentera de faire la pluie et le beau temps au conseil de ville de lundi soir...



PHOTO D'ARCHIVES BENOIT PELOSSE



Le maire veut attirer des familles à Montréal

Le maire de Montréal lance une vaste opération charme dans l'espoir de convaincre un plus grand nombre de familles de s'installer dans la métropole. Il créera notamment des espaces de stationnement réservés exclusivement aux familles et un tout nouveau réseau de « haltes familiales ».

Gérald Tremblay a aussi annoncé dimanche la mise en place de plusieurs nouvelles mesures liées à l'habitation, aux parcs, au réseau de bibliothèques publiques, aux loisirs et au transport en commun. Le tout totalisant une somme de 48 millions de dollars.

« Je veux faire de Montréal une ville où l'on veut s'établir et réaliser ses ambitions. Vivre ici, c'est choisir un mode de vie compatible avec les besoins des familles », a déclaré l'homme à la tête de la deuxième ville au pays dans le cadre d'une conférence de presse tenue en fin d'avant-midi. Actuellement, 250 000 familles comptant un demi-million d'enfants vivent sur l'île. « La métropole a beaucoup à offrir aux familles et en offrira encore davantage dès cette année. Plus que jamais, on souhaite accueillir de jeunes familles sur notre territoire. »

Pour les inciter à y rester et en attirer de nouvelles, la Ville favorisera notamment la construction de logements de trois chambres à coucher.

Les familles qui achèteront leur première propriété à Montréal auront droit à un montant de 12 500 \$ au lieu des 10 000 \$ actuellement offerts s'ils acquièrent un logement de cette taille. Aussi, chaque famille nouvellement propriétaire recevra six mois de transport en commun gratuit à l'achat d'une carte Opus annuelle. À ce cadeau s'ajouteront deux cartes Accès Montréal.

Le maire promet également de moderniser et d'embellir les parcs de Montréal grâce à un budget de 21 M\$. On espère ainsi réaménager les aires de jeux pour enfants, remplacer des fontaines à boire, des tours d'éclairage et des lampadaires, et améliorer, voire remplacer des installations sportives. On

compte aussi implanter un réseau Internet sans fil au complexe sportif Claude-Robillard et dans les arénas Maurice-Richard et Michel-Normandin. Les investissements Web toucheront aussi les bibliothèques, dont les portails en ligne seront bonifiés par une zone interactive destinée aux enfants.

Autre grande nouveauté : l'administration municipale s'engage à doter les édifices municipaux de haltes spécialement aménagées pour les familles, munies de tables à langer et de chauffe-biberons, entre autres. Un logo représentant un ourson permettra d'identifier rapidement ces lieux.

La Ville entend aussi réserver des stationnements pour les familles près des entrées des immeubles municipaux tels que les arénas et les bibliothèques. On espère élargir l'initiative aux débarcadères réservés aux abords des centres de la petite enfance et des écoles primaires et plus tard aux stationnements sur rue des artères commerciales et aux centres commerciaux.

RueFrontenac.com

Espion iranien à McGill ? LE CANADA DÉBOUTÉ

Alors que les prétentions nucléaires du président Mahmoud Ahmadinejad monopolisent l'attention de la communauté internationale, le Service canadien du renseignement de sécurité (SCRS) essuie un revers dans sa chasse aux espions iraniens. La Cour fédérale vient de démolir le dossier ultrasecret qu'il avait monté sur un ancien professeur de l'Université McGill, soupçonné d'avoir espionné pour son pays natal et collaboré à son programme d'armements.

Vincent Larouche

larouchev@ruefrontenac.com

Au grand déplaisir du gouvernement Haper, la décision de la Cour pourrait favoriser le retour prochain au pays de Mohammad Jahazi, qui nie avoir été un agent de Téhéran.

Chercheur hautement réputé, Mohammad Jahazi est né en Iran en 1959. Après avoir fait son génie et sa maîtrise en France, il s'installe à Montréal au milieu des années 1980 pour faire son doctorat à McGill, où il se spécialise dans le génie des matériaux.

Il obtient son diplôme en 1989 avec honneurs. La même année, sa femme accouche d'un fils né au Canada. Il aura un autre enfant né en Iran quelques années plus tard.

Après avoir travaillé comme chercheur à McGill, il retourne en Iran enseigner à l'université Tarbiat Modarres. Il travaille aussi un certain temps à l'Organisation de recherche iranienne pour la science et la technologie.

Il revient au Canada en 2001, muni d'un permis de travail, après s'être fait offrir un nouveau poste de chercheur à McGill. Peu après, il obtient un poste prestigieux à l'Institut de recherche aérospatiale du Conseil national de recherches du Canada, un organisme fédéral.

Visite des services secrets canadiens

Après avoir entrepris des démarches pour l'obtention de sa résidence permanente, Mohammad Jahazi est interrogé par deux agents du SCRS, selon l'information dévoilée en cour.

Peu après, sa demande de résidence permanente est refusée. L'agent

d'immigration responsable de son dossier croit qu'il a entretenu des « rapports particuliers avec le gouvernement iranien, que ce soit en lui transmettant de l'information sur des concitoyens ou en favorisant des recherches sur les armes de destruction massive, nucléaires ou biologiques ».

Elle dit aussi avoir des raisons de croire qu'il a pris part à des activités subversives et qu'il a été associé à des groupes terroristes à travers son travail en Iran.

Elle indique finalement disposer d'un rapport confidentiel du SCRS selon lequel il a fourni de l'information sur des dissidents au gouvernement d'Iran lorsqu'il étudiait en Europe et au Canada et qu'il a participé à la course aux armements et à des activités liées au régime militaire iranien.

Outre le document ultrasecret du SCRS que M. Jahazi n'a pas le droit de consulter, l'agent dit s'être renseignée sur des sites Web comme Wikipédia, Iran Watch et Jane. Elle ajoute que les agents du SCRS ont mis la sincérité du scientifique en doute après l'avoir interviewé.

Mohammad Jahazi est donc forcé de quitter le Canada en 2008, à l'expiration de son visa de travail temporaire. Mais il nie toutes les allégations contre lui et conteste son refus devant la Cour fédérale.

Au début du mois, la Cour a finalement annulé la décision de l'agent d'immigration, après avoir relevé plusieurs failles dans le dossier.

Le juge Yves de Montigny s'interroge notamment sur la fiabilité des recherches menées sur Wikipédia et d'autres sites Web pour bâtir la preuve. Alors qu'il est une des seules personnes à avoir vu le document top secret du SCRS sur le chercheur, il le



PHOTO MARTIN BOUFFARD

balaie du revers de la main en le déclarant « non concluant ».

M. Jahazi a été victime d'« assomptions (sic), de spéculations et de culpabilité par association », déclare le magistrat. Il renvoie donc la demande de résidence permanente à un autre agent d'immigration, qui devra prendre sa décision en tenant compte des commentaires de la Cour. Autant dire que les chances pour M. Jahazi d'être accepté au Canada sont maintenant très bonnes.

Me Lorne Waldman, l'avocat de M. Jahazi, croit qu'il pourrait s'agir de la première fois dans l'histoire où un juge fédéral classe un rapport du SCRS comme non concluant. « C'est très significatif, dit-il. Cela veut dire que la preuve secrète était très faible. »

Le jugement survient alors que plusieurs pays, dont le Canada, se sont montrés inquiets du programme nucléaire iranien, largement développé grâce au vol de technologies étrangères.

Le gouvernement déçu

Le bureau du ministre de l'Immigration du Canada, Jason Kenney, ne cache pas sa déception. « Il va de soi que nous sommes déçus du jugement, mais malheureusement un appel n'est pas légalement possible », a déclaré à Rue Frontenac son directeur des communications, Alykhan Velshi.

« Cela dit, la position du gouvernement devant la Cour fédérale était que M. Jahazi était inadmissible au Canada (...) en tant que membre d'une organisation engagée dans des activités subversives et qu'il était associé avec des groupes engagés dans des activités terroristes et la subversion », dit-il.

Le porte-parole du ministre insiste :

une fonctionnaire formée à ce genre de travail a constaté que les établissements où travaillait M. Jahazi étaient reliés aux Gardiens de la révolution iraniens et à la vente d'armes à des groupes terroristes, dit-il.

De son côté, le SCRS dit ne pas pouvoir commenter les dossiers particuliers pour des raisons de confidentialité. Sa porte-parole Isabelle Scott laisse toutefois entendre que ce n'est pas pour rien que les services secrets canadiens tirent la sonnette d'alarme dans certains cas de ce genre.

« Le mandat du SCRS est d'enquêter sur les menaces qui pèsent sur le Canada et les intérêts canadiens, dit-elle. Notre programme vise à empêcher les non-Canadiens qui présentent une menace d'entrer au Canada. »

Une réputation mise à mal

Qu'ils soient fondés ou non, les soupçons du SCRS semblent avoir fait mal à la réputation de M. Jahazi. Trois de ses anciens proches collaborateurs au Canada ont été joints par Rue Frontenac dans le cadre du présent reportage. Aucun n'a voulu le défendre publiquement après avoir pris connaissance de ses déboires.

Même son de cloche chez ses deux anciens employeurs. « Nous n'avons malheureusement pas assez d'information sur la situation de M. Jahazi pour commenter », a répondu la porte-parole de l'Université McGill, Julie Fortier.

« Alors que le CNRC ne joue pas de rôle dans le cas d'immigration de M. Jahazi et que ceci tombe dans le domaine de Citoyenneté et Immigration Canada, le CNRC n'a pas de commentaires », a déclaré la porte-parole du Conseil national de recherche du Canada, Leslie Meerburg.

JOURNÉE MONDIALE DE L'EAU

PHOTO D'ARCHIVES

DE L'EAU PROPRE POUR UN MONDE SAIN

Si l'eau est source de vie, elle peut aussi causer la mort lorsqu'elle est trop polluée. Chaque année, quelque 1,5 million d'enfants meurent après avoir contracté des maladies transmises par l'eau. Une situation inacceptable et qui pourtant perdure. Devant un tel gâchis, que faire ?



**JESSICA
NADEAU**

nadeauj@ruefrontenac.com

Pour rappeler l'urgence d'agir, les Nations Unies ont choisi de

consacrer la Journée mondiale de l'eau, qui se déroule en ce 22 mars, au thème de la qualité de l'eau avec le message « de l'eau propre pour un monde sain ».

« L'eau est essentielle à la vie sur terre, écrit Irina Bokova, directrice générale de l'UNESCO dans son message lancé à l'occasion de la Journée mondiale de l'eau. Pour que les populations humaines et les écosystèmes puissent se développer, l'eau doit être propre, elle doit rester propre et surtout, elle doit être accessible à tous. »

Elle rappelle que plus de 2,5 mil-

liards de personnes dans le monde vivent sans installations sanitaires suffisantes et que 884 millions de personnes n'ont toujours pas accès à de l'eau potable.

L'ONU-Eau profite de cette journée de sensibilisation pour mettre de l'avant d'autres statistiques alarmantes.

Chaque jour, deux millions de tonnes d'eaux usées et autres effluents s'infiltrent dans les nappes phréatiques de la planète. Et dans les pays en développement, c'est plus de 90 % des eaux d'égout et 70 % des déchets industriels non traités qui sont déversés dans les eaux de surface.

« De nombreuses rivières, naguère sources de prospérité pour l'homme et d'abondance pour les espèces sauvages, sont à présent fortement polluées, ajoute Irina

Bokova. La dégradation de la qualité des eaux de surface et des eaux souterraines exacerbe encore la pénurie d'eau et a des répercussions négatives sur notre milieu naturel et sur les services et les biens de l'écosystème qu'il produit, compromettant la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance. »

Tragédie humaine

Il s'agit, selon elle, d'une « terrible tragédie humaine », qui pourrait être réglée avec un minimum de volonté et de financement.

« Nous disposons déjà des connaissances scientifiques nécessaires pour réaliser des avancées immédiates et fournir une eau propre et des services d'assainissement, mais le financement doit suivre... »

Les Nations Unies estiment par ailleurs que les bénéficiaires associés à la préservation et à l'assainissement de l'eau compensent amplement les coûts occasionnés. On estime à ce sujet que la réalisation des Objectifs du millénaire [une série de huit objectifs pour réduire entre autres la pauvreté et la faim dans le monde que les États membres de l'ONU ont convenu d'atteindre pour 2015] concernant l'assainissement et l'accès à l'eau potable permettra une économie globale de 84 milliards de dollars.

« Il reste encore beaucoup à faire pour changer la vie de millions de personnes, écrit encore Irina Bokova. En cette Journée mondiale de l'eau, j'exhorte les gouvernements, la société civile, le secteur privé et toutes les parties prenantes à placer l'objectif De l'eau propre pour un monde sain au tout premier rang de leurs priorités. »

EN DIRECT ▶

sur votre iPhone ou votre iPod Touch
TÉLÉCHARGEZ notre application



▶ <http://ruefrontenac.os.ca/>

Manifestation monstre du front commun au centre-ville



Malgré un départ retardé par un colis suspect, des dizaines de milliers de personnes ont défilé dans les rues du centre-ville samedi après-midi pour participer à la grande marche organisée par le Front commun SISP-CSN-FTQ à dix jours de l'échéance des conventions collectives des employés des secteurs public et parapublic.



marée humaine brandissant drapeaux et ballons verts s'est alors bruyamment mise en marche malgré un itinéraire modifié pour des raisons de sécurité.

Question d'avenir

« Ces négociations sont cruciales pour l'avenir des services publics en santé, en éducation, pour la sécurité des personnes et la protection de l'environnement. Nos membres sont tannés de vivre d'amour et d'eau claire, ils sont au bout du rouleau. Aujourd'hui, ils demandent le respect », a lancé la présidente de la CSN, Claudette Carbonneau, en point de presse en présence des deux autres porte-parole du Front commun, Michel Arsenault, de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ), et Dominique Verreault, du Secrétariat intersyndical des services publics (SISP).

Vendredi, la présidente du Conseil du Trésor et ministre responsable de l'Administration gouvernementale, Monique Gagnon-Tremblay, disait toujours croire à une entente négociée et a appelé le Front commun à entreprendre un blitz de négociations afin d'en arriver à une

entente d'ici au 31 mars.

« Un blitz, oui, on accueille ça favorablement. Mais en même temps, il va falloir plus que ça pour régler. Ce n'est qu'un outil. Il va falloir du contenu », dit Mme Carbonneau.

Michel Arsenault a, quant à lui, affirmé que la dégradation des conditions de travail dans le secteur public rendait difficile de recruter et de garder le personnel compétent, de plus en plus alléché par les meilleures conditions offertes par le privé.

Évacuation au centre-ville

Le colis suspect, qui a perturbé la manifestation monstre du Front commun, a par ailleurs entraîné l'évacuation de la tour CIBC, devant laquelle il a été trouvé.

L'accès à des édifices situés à proximité a de plus été limité, par mesure de sécurité.

Les autorités ont confirmé en fin d'après-midi que le colis était finalement une fausse bombe.

En réaction à la manifestation, la présidente du Conseil du Trésor a rappelé l'importance pour les deux parties de négocier de façon continue.

« Le Québec est une société démocratique qui reconnaît le droit de manifester. Cela étant, je dis simplement que manifester, c'est bien, mais négocier, c'est encore mieux », a déclaré Mme Gagnon-Tremblay.



« Nos membres sont tannés de vivre d'amour et d'eau claire, ils sont au bout du rouleau. Aujourd'hui, ils demandent le respect », a lancé la présidente de la CSN, Claudette Carbonneau.

PHOTOS CHANTAL POIRIER, MARTIN BOUFFARD, ALAIN DÉCARIE ET OLIVIER JEAN

VASTE EXERCICE MILITAIRE DANS LE CENTRE-DU-QUÉBEC

Les résidents du Centre-du-Québec risquent de voir beaucoup de soldats en uniforme au cours des prochains jours. À compter de lundi, 600 militaires de Valcartier y prendront part à un exercice en prévision d'une mission en Afghanistan.

Les municipalités de Victoriaville, Princeville et Saint-Norbert-d'Arthabaska seront le théâtre de plusieurs simulations de patrouille, de protection de zones, de contrôle routier et d'évacuation de blessés. Une soixantaine de véhicules de toutes sortes seront utilisés aux fins d'entraînement.

L'armée canadienne assure que même si ses militaires seront présents dans les municipalités visées et interagiront avec la population sur une base volontaire, les citoyens ne seront pas incommodés outre mesure et pourront vaquer à leurs occupations. Des munitions à blanc et du matériel pyrotechnique seront toutefois utilisés.

Les curieux sont invités à rencon-



Des soldats de Valcartier se préparent en prévision d'une mission en Afghanistan.

PHOTO D'ARCHIVES

trer les militaires et à observer de l'équipement utilisé durant l'entraî-

nement, une fois les exercices terminés.

L'opération prendra fin le 9 avril.

RueFrontenac.com

STM et ponts de la Rive-Sud – Pannes et travaux sur Twitter

Panne de métro sur la ligne orange ou travaux risquant de causer un bouchon de circulation sur le pont Jacques-Cartier ? Afin de mieux planifier leurs déplacements, conducteurs et usagers du transport en commun peuvent désormais consulter les tout nouveaux comptes Twitter de la STM et des ponts de la Rive-Sud pour être informés des interruptions de service, fermetures et travaux.

Marilou Séguin

seguinm@ruefrontenac.com

La Société de transport de Montréal tout comme la société Les Ponts Jacques Cartier et Champlain Incorporée (PJCCI) et Mercier ont décidé de fréquenter

le très populaire réseau social afin d'améliorer les communications avec leur clientèle.

Ainsi, le twitter de la STM diffuse désormais toutes les interruptions de service de 20 minutes et plus dans le métro.

Samedi, soit dix jours après son lancement, le compte était suivi par près de 3 000 personnes.

La STM fréquente de plus le site Facebook afin de diffuser de l'information. On peut notamment y voir une petite vidéo du président du conseil d'administration, Michel Labrecque, qui a fait sourire certains internautes puisqu'on y voit un Hummer se stationner près de lui pendant qu'il parle de la nouvelle présence de la société sur la Toile.

Les ponts sur Twitter

Les ponts de la Rive-Sud ne sont pas en reste avec une page Twitter dédiée à chacun.

Depuis le 16 mars, les automobilistes peuvent consulter les comptes de Jacques-Cartier et Champlain afin d'être informés des fermetures et travaux qui y sont

effectués, sans oublier celui du pont Mercier, lancé l'été dernier.

Moins populaires que le Twitter de la STM, ces comptes sont suivis par 100 à 200 personnes chacun.



La STM diffuse maintenant de l'information sur les pannes de métro dans Twitter et Facebook.

PHOTO D'ARCHIVES HUGO-SÉBASTIEN AUBERT

JJ Anderson : « Je suis mûr pour la retraite »

« Non, je n'ai pas de nostalgie. Ce n'est pas comme quelqu'un qui part de chez sa mère... en larmes. Cela prouve que je suis mûr pour la retraite. »



Ces propos sont de Jasey Jay Anderson, qui a complété dimanche sa carrière internationale comme il l'a toujours menée, c'est-à-dire en grand C-H-A-M-P-I-O-N.

Le planchiste de Mont-Tremblant a remporté la dernière Coupe du monde à La Molina, en Espagne, pour ses adieux dans des conditions ardues, dont une fixation qui a cédé en première manche de la finale arrachée devant Matthew Morison, son jeune coéquipier à l'équipe canadienne.

« Honnêtement, j'aurais dû finir deuxième avec une pénalité maximale. J'ai sans doute effectué ma meilleure descente. Ça aide de finir de cette façon », a-t-il déclaré.

Son palmarès inégalé est de 27 et 61 podiums en 209 départs.

Il ne faut pas oublier sa médaille olympique le mois dernier, ses six globes de cristal comme titulaire de la saison en Coupe du monde et ses quatre championnats du monde.

Aussi chanceux dans sa carrière que dans la vie

Jasey Jay Anderson se sentait libéré en entrevue.

« Le moment est venu de tourner la page et de me diriger vers un autre chemin qui m'attend déjà, même si les autres coureurs ne croient pas à ma retraite », a-t-il commenté.

Durant la conversation, il a admis n'avoir jamais pensé pouvoir réaliser



une sortie en apothéose de la sorte.

« J'ai été très gâté cette année. Le plus beau cadeau a été la médaille d'or olympique après 16 ans d'attente. Il y a aussi l'équipement. De fait, j'ai été aussi très choyé durant toutes ces années », a-t-il poursuivi.

« Bien sûr, des périodes plus difficiles sont survenues au fil des ans. Elles m'auront permis de mieux apprécier les bons moments, comme ceux que j'ai connus dernièrement », a insisté Anderson.

« Je suis un homme très chanceux dans mon sport et dans la vie. C'est rare dans ma discipline de continuer jusqu'à 34 ans. J'ai une très

belle famille qui m'attend. Je suis la preuve qu'il n'est pas obligatoire de gagner 10 millions de dollars par an comme les joueurs de hockey pour être heureux. »

D'abord manufacturier, et plus tard entraîneur

À propos de sa deuxième carrière, Jasey Jay Anderson a confirmé qu'il se lançait dans la fabrication d'équipements de surf.

« Je commence à travailler sur le projet dès mon retour », a-t-il précisé.

Le rôle d'entraîneur auprès des jeunes l'intéresse fortement, mais

il faudra attendre pour une question de philosophie.

« Il y a un aspect financier en cause. Ça ne me tente pas de faire de l'extorsion, a-t-il mentionné. Je ne veux pas enlever l'argent des jeunes qui travaillent tout l'été pour payer leur saison. Je vais commencer par m'installer pour mieux aider le moment venu. »

Une porte reste entrouverte

Jasey Jay Anderson ne vend pas sa planche. Il se pourrait qu'il revienne en compétition de manière sporadique.

« Comme on a déjà vu dans le sport avec Michael Jordan et d'autres, dont Brett Favre plus récemment, je me laisse une porte ouverte. La priorité est bel et bien la famille. Notre aînée entre à l'école maternelle en septembre prochain. Je n'ai pas été beaucoup là pour voir grandir les enfants. Disons qu'on attendra pour les épreuves de Coupe du monde. Mon état d'esprit actuellement me fait croire que je suis vraiment prêt pour la transition », a-t-il conclu.

Merci mille fois, Jasey Jay Anderson, pour tous ces moments si bons.

TIGER WOODS SE CONFIE

Tiger Woods a parlé pour la première fois à un journaliste depuis le scandale sexuel dans lequel il a été impliqué en se confiant à Tom Rinaldi du réseau ESPN dimanche. Il a également répondu aux questions de Golf Channel.

Le golfeur a répondu aux questions sans détour et a reconnu qu'il avait pris de mauvaises décisions. C'est d'ailleurs l'entourage de Woods qui a proposé l'entrevue aux deux chaînes sans imposer de restrictions sur les questions.

« J'ai fait de bien mauvaises choses dans ma vie », a-t-il d'abord admis, ajoutant qu'il ne sait pas à quoi s'attendre quand il participera au Tournoi des Maîtres.

« Je suis un peu nerveux, je dois être honnête, a confié Woods. Ce serait bien d'entendre quelques applaudissements ici et là. »

Même s'il n'a pas spécifié pourquoi il a subi un traitement, Woods a expliqué que l'expérience lui a révélé un autre côté de sa personnalité.

« C'était très difficile de me regarder d'une façon dont je n'avais jamais voulu me voir. C'était brutal. Je ne savais pas que j'étais si pire. »

Pour lui, le pire a été de tout avouer à sa femme et à sa mère.

« Ce sont elles que j'ai le plus blessées. Ce sont les personnes dont je suis le plus proche et de leur admettre tout ce que j'avais fait avec honnêteté a été très douloureux. »



PHOTO D'ARCHIVES OLIVIER JEAN

Même s'il a vu son équipe encaisser une première défaite en sept rencontres samedi soir à Toronto, Jacques Martin a décidé de donner congé d'entraînement à ses joueurs dimanche.



Il faut comprendre qu'une grosse semaine attend le Canadien qui sera appelé à disputer quatre rencontres, soit lundi contre les Sénateurs au Centre Bell, mercredi à Buffalo, jeudi contre les Panthers et samedi contre les Devils. Ces deux derniers

matches auront lieu à Montréal.

En connaissant une bonne semaine, du genre 3 victoires sur 4, le Tricolore ferait un pas de géant pour assurer sa participation aux séries éliminatoires puisqu'il ne lui restera plus que six matches à disputer par la suite.

Des ennuis en supériorité numérique

« On n'a pas connu une bonne rencontre face aux Maple Leafs, reconnaissait Brian Gionta, auteur des deux buts dans ce revers de 3 à 2. Notre niveau de jeu n'était pas aussi élevé que lors des matchs précédents. On a manqué d'intensité.

« On a des choses à améliorer, surtout sur le plan de l'attaque massive, a souligné Gionta. On n'a pas

su profiter d'un avantage numérique de quatre minutes alors qu'on tirait de l'arrière par un but. »

Même si le Canadien montre une excellente fiche de 7-1-1 depuis le retour de la pause olympique, l'attaque à cinq n'a produit que 5 buts en 32 occasions pour un taux d'efficacité de 15,6 % au cours de cette période. Lors des 14 derniers matches, elle a offert un rendement de 9 en 54 pour un taux de 16,67 %.

Les retours au jeu imminents de Michael Cammalleri et de Marc-André Bergeron devraient grandement stimuler l'attaque massive.

« Il faut attaquer davantage le filet adverse, a souligné Jacques Martin. C'est certain que les retours de Cammalleri et de Bergeron vont nous aider. »

À quand le retour de Price ?

Ce sera intéressant de voir si

Martin apportera un changement devant le filet lundi soir contre les Sénateurs ou s'il attendra au match de mercredi contre les Sabres. Carey Price n'a pas été employé depuis le match du 7 mars à Anaheim quand il avait accordé 3 buts aux Ducks sur 11 tirs en 20 minutes de jeu.

Le Canadien en a arraché contre les Sénateurs cette saison, encaissant des revers de 3 à 1 le 17 octobre, de 4 à 2 le 28 décembre et par le même score le 16 janvier, avant de perdre 3 à 2 en prolongation lors de l'affrontement le plus récent, le 30 janvier.

Sa seule victoire aux dépens des Sénateurs en fut une de 4 à 1 le 8 décembre à Ottawa ; Jaroslav Halak avait alors bloqué pas moins de 45 rondelles. Les deux équipes ont amassé 79 points après 72 matches cette saison.

Placez une petite annonce sur RueFrontenac.com C'EST GRATUIT

petitesannonces@ruefrontenac.com (514) 524-2484

Le CH aurait-il dû rencontrer Yzerman ?

Une chronique de MARTIN LECLERC | leclercm@ruefrontenac.com



J'ai eu la chance de faire une intéressante tournée de la planète hockey cette semaine : Rochester, Los Angeles et Toronto. Ce voyage se déroulait dans le cadre des tournages de la série documentaire Au nom du sport, une série inédite sur les coulisses du monde du sport qui sera diffusée l'automne prochain.

Bien entendu, pas question de révéler à l'avance le contenu de l'émission. Mais voici tout de même quelques-unes des histoires les plus intéressantes qui m'ont été racontées...

La nomination de Pierre Gauthier à titre de directeur général du Canadien s'est faite sans que le président Pierre Boivin prenne la peine de rencontrer d'autres candidats potentiels. Ce qui est surprenant quand on y pense puisque les changements à cette position névralgique sont extrêmement importants et ne surviennent pas souvent.

Toujours est-il que cette façon de procéder a extrêmement déçu Steve Yzerman, qui a confié à des proches qu'il aurait adoré relever un tel défi à Montréal. Le directeur général de l'équipe olympique canadienne occupe le poste d'adjoint au directeur général Ken Holland chez les Red Wings de Detroit et il sait pertinemment qu'il devra quitter la ville de l'automobile s'il souhaite prendre les guides d'une formation de la LNH.

Montréal correspondait aux deux critères établis par Yzerman, qui aimerait pouvoir travailler dans une ville canadienne ou encore au sein d'un gros marché de la LNH. En ce qui me concerne, ceux qui prétendent que le poste de directeur général du Canadien ne pourrait pas être confié à un unilingue an-

glophone sont totalement dans le champ. La plupart des 24 coupes remportées par l'organisation étaient l'œuvre de directeurs généraux anglophones qui avaient eu le génie de miser sur l'immense banque de talent francophone qui s'offrait à eux.

Insatisfaction à Chicago

À Chicago, plusieurs joueurs sont insatisfaits de la tenue de l'équipe (4-4-2) depuis le retour des Jeux olympiques.

Figurant parmi les favoris pour remporter la coupe Stanley, les Blackhawks ont vu cinq de leurs joueurs participer aux Jeux et il est permis de se demander si cette formation n'en ressentira pas les séquelles jusqu'à la fin des séries éliminatoires. L'effort n'est pas constant. « Nous ne jouons jamais pendant 60 minutes », déplorait Brent Sopel, jeudi soir, après la victoire des siens contre les Kings.

Par ailleurs, le comportement de l'entraîneur en chef Joel Quenneville avec ses gardiens en fait sourciller plusieurs au sein de l'organisation. Fervent adepte du crochet, Quenneville éprouve énormément de difficulté à gérer ses gardiens. Au Colorado, il a miné la confiance et contribué à saboter le passage de José Théodore chez l'Avalanche en le retirant de plusieurs rencontres dès qu'un but discutable était accordé.

La semaine dernière, Quenneville a fait la même chose avec Cristobal Huet en le retirant de deux matchs au cours de la même semaine. Huet, le seul gardien expérimenté de l'équipe, partage le filet avec Antti Niemi, une recrue originaire de la Finlande. Le manque de patience de Quenneville – et le manque de stabilité que cela entraîne devant le filet – fait l'objet d'un débat au sein

même du personnel d'entraîneurs de l'équipe, dit-on.

« Quenneville se plaint de n'avoir jamais pu compter sur un gardien fiable durant sa carrière d'entraîneur. Il serait peut-être temps qu'il se rende compte qu'il en est en par-

cialisables ». Sidney Crosby, Alex Ovechkin, Wayne Gretzky et Mark Messier étaient jusqu'ici les hockeyeurs (ou ex-hockeyeurs) le plus sollicités par les publicitaires.

Groulx fait sa marque à Rochester

À Rochester, l'entraîneur québécois Benoît Groulx est en train de réaliser tout un tour de force. Ses Americans de Rochester occupent le troisième rang de la division Nord au sein de la Conférence de l'Ouest de la Ligue américaine. Ils sont sur le point de participer aux séries éliminatoires pour la première fois depuis la saison 2003-2004.

Ancien entraîneur des Olympiques de Gatineau, Groulx est l'un des plus brillants entraîneurs québécois de la nouvelle génération. Il avait même été nommé à titre d'entraîneur en chef d'Équipe Canada Junior il y a deux ans. Mais deux mois plus tard, Jacques Martin (alors directeur général des Panthers de la Floride) lui offrait de prendre les commandes de son club-école, qui figurait parmi les deux ou trois pires équipes de la ligue.

Groulx, qui est reconnu comme un excellent enseignant, est en train d'inculquer une culture de l'effort et du souci du détail assez impressionnante. Au point où certains croient son équipe capable de remporter la coupe Calder dès cette année.

Les Americans évoluent dans la même division que les Bulldogs de Hamilton, qui occupent le premier rang.

Les propriétaires des Panthers travaillent avec un budget serré, ce qui n'est toutefois pas le cas des nouveaux propriétaires des Americans, qui sont des fabricants de cigarettes autochtones. Ils produisent pas moins de 860 millions de cigarettes par mois. Le sport, c'est la santé, comme dirait l'autre.



Steve Yzerman a été déçu de ne pas avoir été approché pour le poste de directeur général du Canadien.

PHOTO D'ARCHIVES REUTERS

tie responsable », a confié un membre de l'organisation.

Toews séduit les commanditaires nationaux

Proclamé attaquant par excellence des Jeux de Vancouver, le capitaine des Blackhawks, Jonathan Toews, est courtisé par plusieurs grandes sociétés canadiennes qui veulent en faire leur porte-parole dans le cadre de campagnes publicitaires nationales, a-t-on appris cette semaine.

Parfaitement bilingue, Toews est donc sur le point de faire son entrée dans un groupe extrêmement sélect de hockeyeurs qu'on dit « commer-



VENEZ NOUS REJOINDRE SUR LES GROUPES SOCIAUX



MERCI DE VOTRE APPUI



<http://twitter.com/lockoutajdm>

Lock-outés du Journal de Montréal